

La veste verte pour Mickelson



Phil Mickelson a remporté dimanche soir son 3ème Masters sur le parcours d'Augusta. Lefty (on surnom) parti deuxième derrière Lee Westwood avec qui il partageait cette journée, a joué le jeu parfait, parsemé d'audace et d'intelligence tout au long de ce 4ème tour. Prenant les risques qu'il fallait au moment où il le fallait, il a tranquillement exécuté son partenaire de jeu du jour. Aucun bogey, il a réalisé une carte de 67 (cinq sous le par) pour l'emporter avec un dernier birdie au 18 avec 3 coup d'avance sur l'anglais par – 16.

Quant à Lee Westwood, il passe encore une fois à côté du bonheur. Ce joueur a toutes les armes qu'il faut pour gagner un majeur, mis à part un brin de folie qui lui permettrait d'attaquer là où pour le moment ils se contentent d'assurer. Car un Majeur ne se gagne pas en contrôlant, mais en attaquant et en allant chercher les birdies. Chose qu'a parfaitement su faire Phil Mickelson.

Et Tiger Woods, dans tout ça?? Parti 3ème ex-aequo avec K. J. Choi le Coréen à -8, il a entamé la journée de la pire façon qu'il soit par un bogey. Tendue à l'extrême, il a arrosé au drive tout au long de la journée, ne s'en sortant que grâce à quelques coups de génie dont lui seul a le secret. Il termine 4ème à -11, ce qui est excellent pour un retour à la compétition après 5 mois sans jouer. Quand il retrouvera toutes ses sensations et qu'il sera débarrassé de ses problèmes familiaux, on retrouvera le grand Tiger.

Vivement le prochain Majeur, l'US Open.

With gran turismo being the epitome of a console mover, we're surprised this isn't launching alongside [read here](#) sony's next console

Amen Corner, le fossoyeur d'illusions

Voilà, chose promise le 8 avril, chose tenue le lendemain. L'Amen Corner d'Augusta, donc.



Tout se passe après

avoir frappé le drive au trou n° 11, dans une tranchée d'une vingtaine de mètres de large, pas plus. Quelque 280 mètres plus loin, en arrivant sur la balle, apparaît, en contrebas, la scène entière. Ce spectacle à couper le souffle du simple promeneur, que doit-il suggérer aux golfeurs qui, en quelques minutes, vont y jouer une grande partie de leur vie? Bienvenue à Amen Corner, sur le parcours d'Augusta. Et, c'est sûr, deux prières valent mieux dans cet endroit où, si souvent, par un dimanche après-midi, s'est dite la messe du Masters. Amen Corner est constitué par le green du trou 11 (par 4 de 410 mètres en descente), gardé sur sa gauche par la première pièce d'eau du parcours; le 12 (par 3) avec son green transversal, équipé d'un chauffage pour combattre les frimas qui sévissent dans ce point le plus bas d'Augusta National, barré par la rivière Rae Creek; et, plus loin, la caverne naturelle d'où sera tapé le drive du 13, coup fondamental qui décidera de l'ampleur du risque qu'il faudra prendre pour toucher en deux le green de ce par 5 de 435 mètres.

Il est dit que des esprits malins, enfouis dans des tombes indiennes à cette extrémité du parcours, exercent de sinistres influences. Mais il est plus sûrement vrai que les génies combinés de Bobby Jones et d'Alister Mackenzie, les dessinateurs du parcours, ont conçu là le lieu idéal pour le rendez-vous du joueur et de son destin. A l'origine, en 1932, les actuels neuf trous du retour étaient ceux de l'aller. C'est Jones qui, trois ans plus tard, eut l'idée de les inverser. L'expression «Amen Corner», inspirée d'un ancien disque de jazz Shouting in the Amen Corner (pour les amateurs, Mezz Mezzrow à la clarinette), est due au journaliste américain Herbert Warren Wind, en 1958 dans Sports Illustrated.

Cette année-là, un incident survenu à Arnold Palmer au trou n° 12 avait, en quelque sorte, ouvert la porte aux étrangetés de tous genres qui allaient se succéder dans l'endroit. Palmer avait vu sa balle s'enfoncer dans le sol près du green. Il avait demandé à la dropper sans pénalité, ce qui lui avait été refusé par un arbitre. Alors, entêté et sûr de son bon droit, il décida de jouer deux balles dans l'attente d'un jugement différé. Avec sa première, il fit cinq. Avec la deuxième, qu'il avait droppée, il fit trois. Au trou suivant, Palmer demanda à Ken Venturi, qui partageait sa partie: «Ils vont me mettre un 5, n'est-ce pas?» La réponse de Venturi claqua comme un drive: «Certainement.» Peut-être fouetté par une rage intérieure, Palmer expédia alors un énorme coup de bois pour atteindre le green du 13 en deux. Un putt à suivre et eagle sur ce par 5. Deux trous plus tard, on venait prévenir Palmer qu'on lui avait accordé un 3 au 12. Tout cela suffit pour que Palmer remporte, avec un coup d'avance, son premier Masters.

Depuis, le livre d'or d'Amen Corner se tache aussi bien de larmes de joie que de sang versé.

Palmer lui-même, l'année suivante, alors qu'il était en tête le dimanche, perdait son titre après avoir envoyé une balle dans l'eau et fait 6 sur ce trou n° 12. «Il est diabolique, estime Palmer. Le genre de trou vers lequel on se rend en tremblant à la pensée de la catastrophe qui pourrait arriver. C'est le plus court du parcours, mais aussi, pour moi, le plus difficile.» Rater le green ici, c'est l'assurance d'un voyage au bout de l'angoisse ou du désespoir. Comme celui de Tom Weiskopf, qui, en 1980, y signa un 13, «sans avoir tapé un vrai mauvais coup», déclara-t-il plus tard.

Jack Nicklaus lui-même y fit un 7, au deuxième tour en 1991, pour avoir oublié une règle cardinale: ne jamais tenter d'attaquer le green par-dessus le bunker. Et Nick Price, l'ancien n° 1 mondial, précipita successivement trois balles dans Rae Creek en 1994. Cette année encore, à l'entraînement, l'Australien Stuart Appleby, 21e l'an dernier, tapa trois balles du départ: une, trop longue, dans les azalées; les deux autres, trop courtes, dans le torrent.

«Le gros problème du 12, souligne Tom Watson, est le vent qui tourbillonne presque toujours dans Amen Corner. Pour attaquer le green, le choix du club va, en général, du fer 9 au fer 5.»

Mais la vaste cuvette d'Amen Corner sait aussi dispenser ses grâces à quelques élus. En 1992, l'année de sa victoire, le dimanche, Fred Couples avait vu sa balle cesser miraculeusement de dévaler vers l'eau au 12. Larry Mize avait battu Greg Norman en play-off au 11, en rentrant une approche de

quarante mètres. Et Nick Faldo y a gagné, lui aussi en play-off, deux de ses trois titres, à chaque fois sur le 11. En 1989, Scott Hoch avait manqué un putt de 80 centimètres qui lui aurait donné le titre, et, en 1990, Ray Floyd avait expédié son deuxième coup dans l'eau. Faldo est tellement reconnaissant envers cette partie d'Augusta qu'il a demandé à un peintre de l'immortaliser sur une toile.

L'an dernier, Tiger Woods avait dompté les trois trous d'Amen Corner en les jouant, sur l'ensemble des quatre jours, à 7 sous le par. Se vengeront-ils cette année? En tout cas, les pluies diluviennes qui se sont abattues hier sur Augusta ne sont pas pour désavantager les longs frappeurs. Et Woods est de ceux-là.

Die normalen prionproteine besitzen vorwiegend aminosäuren in spiralförmig, <https://www.schreib-essay.com/seminararbeit/> die pathogenen hingegen zum gleichen anteil in faltblattstruktur

Masters 2010



Ce jeudi 8 avril, le premier drive la version 2010 du Masters sera frappé à Augusta. Et deuxième évènement, Après cinq mois d'absence, Tiger Woods effectue son grand retour à la compétition.

Les compositions des 32 parties sont connues pour le premier tour du Masters, jeudi soir à Augusta. Pour ce premier tour, il partagera la partie (la 31^e) de son compatriote Matt Kuchar et du Coréen K.J. Choi

Le numéro deux mondial, Phil Mickelson, débutera avec l'Australien Robert Allenby et le Coréen Y.E. Yang. Quant au tenant du titre, l'Argentin Angel Cabrera, il sera dans une partie très relevée avec l'Américain Jim Furyk et le prodige coréen de 18 ans, Byeong-Hun An.

Autre évènement de cette édition : Floyd range les clubs
Vainqueur du Masters d'Augusta en 1976, Raymond Floyd ne prendra pas le départ cette année pour la première fois depuis 1965. L'Américain, vainqueur par ailleurs de trois autres Majeurs (USPGA en 1969 et 1982 et US Open en 1986), a annoncé mardi qu'il mettait un terme à sa carrière. « Je ne suis plus compétitif et je ne veux pas me mettre dans l'embarras », a déclaré l'intéressé, opéré du dos l'année dernière. Battu en play-offs en 1990 par Nick Faldo, Floyd était alors tout près de devenir le premier joueur vainqueur du tournoi de trois trous, disputé la veille du premier tour, à enfiler la veste verte du vainqueur quatre jours plus tard.

Le parcours somptueux d'Augusta possède un endroit magique, un coin diabolique où se noient bien des espoirs. A «l'Amen Corner», où la messe est souvent dite. Mais je vous en parlerais un autre jour.

Ci-dessous, le parcours du Masters à Augusta.



Facebook live map facebook live is now open to everyone, though in typical facebook fashion, it's still in the process of being rolled out to all accounts all over the world

Masters : Tiger is back



Tiger Woods est de retour officiellement depuis ce lundi à Augusta, sur le parcours du Masters. Il a partagé une partie d'entraînement avec Fred Couples, accompagné de son fidèle caddie Steve Williams, avant de parler à la presse pour la première fois depuis 5 mois.

D'après le journal l'Equipe,

Tiger Woods a été accueilli par des applaudissements, lundi matin à Augusta, lors de sa première sortie sur le parcours du Masters. «Bon retour Tiger, tu nous as manqué», lui ont lancé des supporters alors que le n°1 mondial est arrivé dimanche en Georgie. Le « Tigre », visiblement détendu et bien dans sa peau, s'est alors retourné et a souri à ses fans. «Cela a été tout simplement un accueil incroyable, toute la journée sur l'ensemble du parcours. Tellement de gamins m'ont admiré et tellement de supporters m'ont soutenu au fil des ans. Je veux juste leur dire merci. Le fait de traverser tout cela, ces derniers mois, cela m'a permis de mettre les choses en perspective et de voir combien je suis reconnaissant, ou plutôt combien j'ai manqué de reconnaissance envers les fans de golf. »

«Personne n'est parfait. Nous pensions qu'il l'était, mais personne n'est parfait», a commenté son ami Mark O'Meara, après avoir joué neuf trous sur le nouveau practice d'Augusta, dimanche, en compagnie de l'homme aux 14 trophées en Grand Chelem. «Il se

sentira bien et je pense qu'il jouera aussi bien cette semaine. Si quelqu'un peut supporter la pression, c'est bien lui d'autant qu'il a fait du bon boulot», a ajouté O'Meara en faisant allusion aux séances de thérapie suivies par Woods. Woods a décroché à Augusta son premier Grand Chelem, en 1997, devenant le premier lauréat de couleur. Victorieux de 14 tournois du Grand Chelem, il ambitionne de battre le record absolu de victoires (18), détenu par son compatriote Jack Nicklaus.

Jeudi matin sera tapé le premier drive de ce Masters version 2010. Le Tigre sera-t-il en mesure de gagner de nouveau?

Nous verrons cela déjà vendredi soir au soir du deuxième tour, si il passe le cut en bonne position.

In writing an essay the closing scene, the film comes full circle